



Ce vivier situé près du lac payant de Paul Muller sert de bassin d'exposition pour les grosses pièces qui sont lâchées plus tard dans le lac.



Le propriétaire du lac payant pèse le poisson de façon à savoir combien de livres de poisson il lui faudra remplacer et quel est son bénéfice.



Certains propriétaires élèvent eux-mêmes leur poisson. Ici un propriétaire jette des engrais dans l'eau pour faire pousser les plantes aquatiques utiles à la nourriture du poisson.

Ce vivier contient pendant quelques heures jusqu'à une tonne de poissons. Les camions déversent le poisson dans le vivier, d'où ils sont peu après lâchés dans le lac.





Il n'est pas rare qu'un pêcheur s'en aille avec une grosse brochette de perches et de poissons-chats. La plupart des lacs perçoivent un droit de pêche de 350 fr (1 dollar) qui permet au pêcheur de prendre quatre poissons. S'il en prend plus il paye un supplément. — Ci-dessous voici un silure de 41 livres qui a été amené par camion depuis le lac Érié et que pourra capturer un heureux pêcheur.



Ils payent pour pêcher



DE plus en plus nombreux, les amateurs de pêche paient un droit d'entrée pour avoir le privilège de lancer une mouche, un leurre ou un simple ver de terre dans des eaux pleines de poissons.

Le dernier cri de la pêche est le « lac payant » où le pêcheur est virtuellement certain de prendre du poisson. Les lacs payants appartiennent à des particuliers et sont réempoissonnés par les propriétaires. Dans la seule région de Cincinnati les lacs payants font un chiffre d'affaires annuel de 1 500 millions de francs (deux millions de dollars). Les pêcheurs essayent de prendre toute une variété de poissons pris au filet par les pêcheurs professionnels du lac Érié. Le seul transport par camions du poisson jusqu'aux lacs et aux étangs constitue déjà une affaire importante.

Un des lacs payants les plus importants situés près de Cincinnati est la propriété de Paul Muller. Comme près de 300 pêcheurs pêchent chaque jour dans son lac de 7,30 ha et y capturent des bars, des yeux blancs, des brochets, des perches, des silures et des « crappies », Muller possède ses propres camions qui peuvent transporter deux tonnes de poissons par chargement. Chaque camion est équipé de façon à pouvoir maintenir l'eau à la température voulue et fournir aux poissons l'oxygène nécessaire. Les lacs payants sont très appréciés des pêcheurs. Ils sont presque certains d'y prendre du poisson.